

Rock en Seine 2015 : Etienne Daho emporté par les foules

par Pierre-Yves Grenu



Etienne Daho aux Francofolies de la Rochelle 2015 © SADAKA EDMOND/SIPA

Il sera samedi à 19h45 sur la scène de la Cascade de Rock en Seine. Etienne Daho achèvera à Saint-Cloud un été studieux qui l'a promené un peu partout en France et en Europe. Longtemps réticent, il s'est mis à aimer les festivals. Et c'est réciproque !

Il a changé. Il y a quelques années encore, il aurait impossible de l'imaginer se produire en plein air et d'affronter les aléas des concerts de festival. "Je détestais jouer en extérieur, sur une grande scène avec tous les problèmes de sons et de lumières qui peuvent se poser, explique-t-il à Vincent Vidal de La Dépêche. Le principe même de la philosophie des festivals ne me plaisait pas. Ce n'était pas un endroit pour moi." Et puis le déclic s'est produit : "J'ai joué au festival des Vieilles Charrues devant 60 000 personnes. Et j'ai aimé, adoré même, ce partage avec un public nouveau pour moi."

Daho le perfectionniste a surtout réussi à lâcher-prise. "Je suis moins dans le contrôle, dit-il à nos confrères belges de SudPresse. Même s'il fait 45°C, qu'on ne fait pas de balances, pas de répétitions : ce n'est pas grave! Ces inquiétudes que j'avais avant, je ne les ai plus. (...) Je suis plus détaché, donc je prends plus de plaisir." Sur les scènes immenses des festivals, il adapte son set. "Le public ne connaît pas forcément tous mes disques, donc je ne fais pas trop de titres trop obscurs, comme je le ferais en salle. Donc on prend des transversales, et il y a un côté très festif à ne proposer que des morceaux connus de tous."

Et ça marche. A Nyon, par exemple, au Paléo 2015, où le site suisse 24 Heures salue son show impeccable : "Le chanteur à la voix de velours, ce timbre qui reste sans doute le plus sensuel de France, n'a rien perdu ni de son art, ni de sa prestance. L'orchestre noircit avec talent l'atmosphère

dans laquelle Daho se meut comme un poisson dans l'eau".



Etienne Daho sur la scène des Eurockéennes 2015 © HUGO MARIE/EPA/Newscom/MaxPPP

Pour Daho, les étés se suivent et ne ressemblent heureusement pas. En 2013, il failli "passer de l'autre côté", victime d'une péritonite. 2014 lui avait offert un joli retour conceptuel et intimiste à la Cité de la Musique et Salle Pleyel. En 2015, c'est une saison de festivals qui se termine, des Francofolies à Beauregard, en passant par les Eurockéennes, les déferlantes, Cabaret Vert et bien sûr Rock en Seine, ultime étape de son Diskönoir Tour entamé l'année dernière, sa meilleure tournée dit-il au Journal du Dimanche à qui il confie son intention de "festoyer samedi en backstage".

A quasiment 35 ans de carrière, il est plus que jamais dans le coup, le Daho. Toujours prêt à tenter une aventure, comme avec Rone, avec qui il a collaboré sur le titre "Mortelle". Ce qui lui plaît aujourd'hui sur la scène française ? Django Django, François & the Atlas Mountains, ou Mustang. Ses projets ? Un album mijote. Il sera précédé d'un best of qui contiendra notamment un titre inédit enregistré avec le très regretté Daniel Darc.